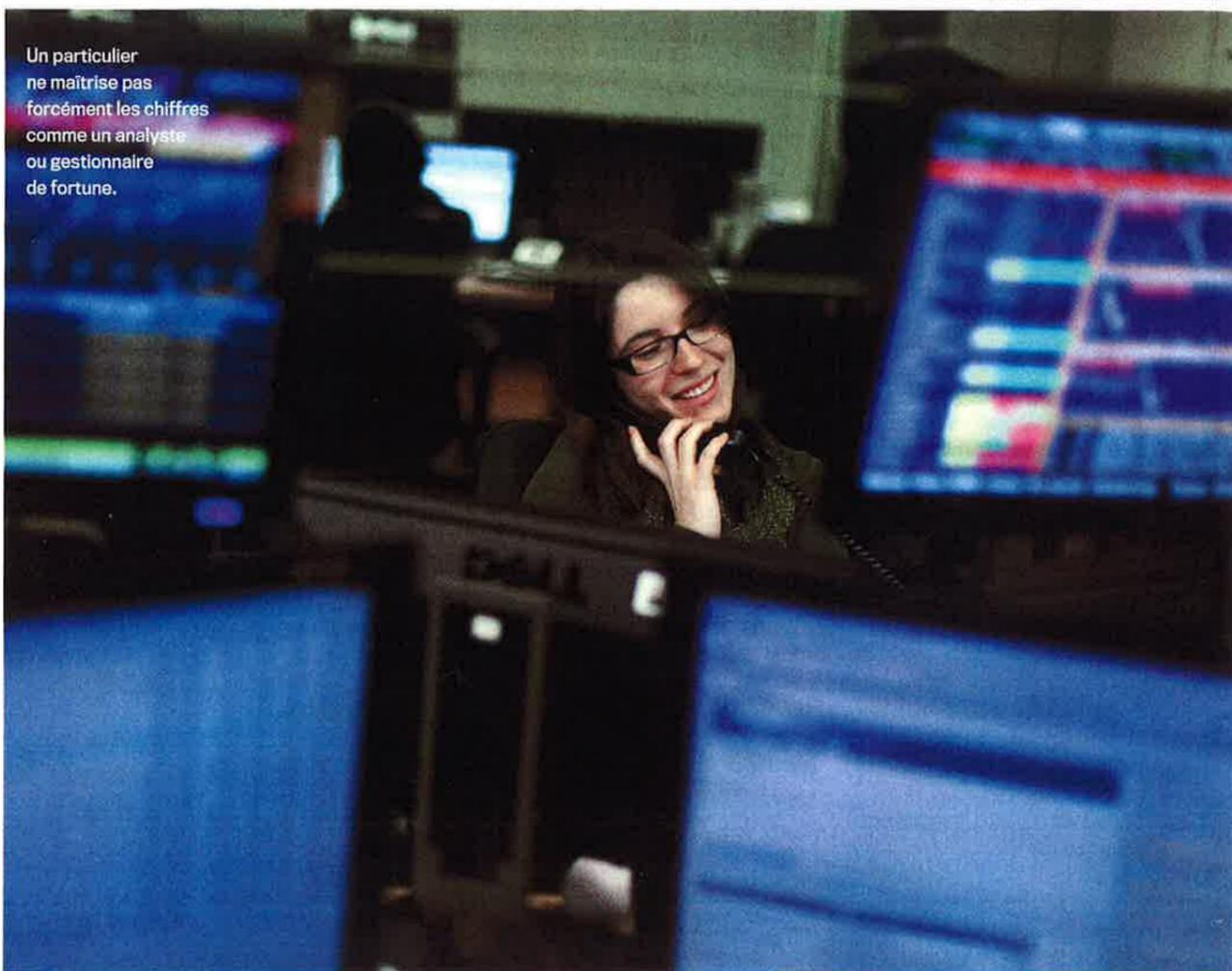


PATRIMOINE

TOUS LES CONSEILS POUR GÉRER VOTRE ARGENT



Un particulier ne maîtrise pas forcément les chiffres comme un analyste ou gestionnaire de fortune.

Mon portefeuille est-il bien géré?

PAR NATHALIE PRAZ La performance n'est pas la seule donnée à prendre en compte pour savoir si vos investissements correspondent à vos attentes. Décryptage.

LA DISCUSSION SE PASSE à la table d'un bon restaurant, mais elle pourrait tout aussi bien avoir lieu sur la pelouse verdoyante d'un golf ou dans un avion entre Genève et Londres. Trois amis discutent de leurs «économies»: le premier assure que son portefeuille, composé d'investissements tels que des actions, des fonds de placement et des obligations, lui a fait gagner beaucoup d'argent. Ce dernier a bondi de plus de 35%. Le second répond que le

décompte qu'il vient de recevoir de sa banque affiche une performance de 30%. Quant au troisième, ses choix d'investissements lui ont rapporté «seulement» 20%.

Au vu de ces chiffres, on pourrait penser que celui dont le portefeuille a le plus progressé possède le meilleur gestionnaire de fortune ou que lui-même a mieux géré son argent. Pourtant ce n'est pas – forcément – le cas. Explications: si,

PHOTO: FRANCESCO SECO/KEYSTONE

pour obtenir un rendement de 35%, il a misé sur des produits très volatils, comme, par exemple, certains dérivés, il aurait aussi pu perdre beaucoup d'argent. Par contre, ses amis ont certes moins bien gagné, cependant ils l'ont peut-être fait en ne choisissant que des placements dits peu risqués.

En conclusion, pour déterminer qui des trois a le mieux géré ses avoirs, il faudrait impérativement analyser si cette différence de performance justifie la prise de risque encourue. Ce qui est quasi impossible pour celui qui pratique l'investissement en amateur, par opposition au professionnel de la finance.

Et c'est là qu'intervient la notion de «la performance ajustée du risque». Une des mesures les plus utilisées pour évaluer la performance d'un portefeuille ou d'un placement unique est le ratio de Sharpe – du nom de l'économiste américain William Forsyth Sharpe, né en 1934 et lauréat du Prix Nobel d'économie. Ce calcul (lire ci-contre) permet en effet de mesurer la rentabilité d'un portefeuille au regard du risque pris par la personne qui a décidé du choix des véhicules d'investissements (actions, obligations, fonds de placement, produits structurés, etc.). En d'autres termes, ce ratio permet à l'investisseur de mieux gérer la volatilité de son portefeuille, donc son risque, et ainsi d'accroître la rentabilité sur le long terme. Il pourra ainsi savoir quel est l'excédent de rendement obtenu pour chaque palier de risque.

Attention toutefois: le ratio de Sharpe peut être biaisé, et cela même si peu d'établissements bancaires ou de gestionnaires de fonds le reconnaissent. En effet, il est admis d'utiliser le taux actuel comme taux de rendement d'un placement sans risque (proche de zéro actuellement en francs). «Cela aura pour conséquence une qualité de résultat supérieure et non conforme à la réalité du marché, explique Nicholas Hochstadter, fondateur d'IBO et de la plate-forme «Performance Corner». C'est pourquoi, dans nos analyses, nous

utilisons le rendement effectif cumulé du Libor 3 mois sur la période concernée et pas uniquement le taux observé à la date du calcul.»

Comparer, c'est toujours utile

Dans la théorie, ce ratio a l'air plutôt simple à utiliser et à interpréter. C'est d'ailleurs pour cela que cette formule s'est très vite répandue dans les milieux professionnels. Mais ne s'improvise pas analyste ou gestionnaire de fortune qui veut. L'investisseur lambda, qui gère son épargne tout seul parce qu'il n'a pas forcément accès aux services d'un gérant de fortune, se découragera très vite pour

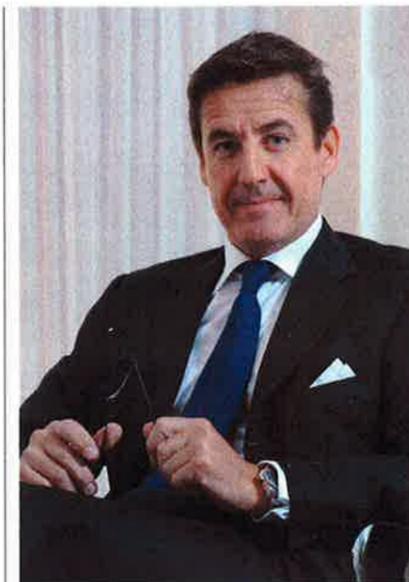
UN RATIO PERMET À L'INVESTISSEUR DE MIEUX GÉRER LA VOLATILITÉ DE SON PORTEFEUILLE, DONC SON RISQUE

peu qu'il n'ait pas la fibre matheuse.

La solution à cette difficulté vient de voir le jour. Il s'agit du premier site suisse de comparaison de performances dédié au grand public mais aussi, bien évidemment, à tous les intervenants actifs dans le monde de la finance. Sous le nom de Performance Corner, il permet de comparer sur des bases identiques et ajustées du risque la performance de son portefeuille ou d'un fonds distribué sur le marché avec d'autres acteurs du secteur. Un peu à l'instar du célèbre site Comparis et de ses comparaisons en tout genre.

«Les personnes auxquelles j'ai présenté mon projet s'étonnaient qu'un tel outil, s'il est couramment utilisé par les trusts étrangers, ne soit pas encore monnaie courante en Suisse, pays réputé pour ses banques et sa gestion de fortune», raconte son fondateur Nicholas Hochstadter (lire aussi en page 73). A l'étranger, les trusts, justement, utilisent les indices de référence (Enhanced Index), qui leur servent, entre autres, à assurer leurs arrières en cas de plainte d'un client.

Mais avant de pouvoir «offrir» – Performance Corner est en effet gratuit – ce service de comparaison, il a fallu à son fondateur et à ses collaborateurs collecter des quantités considérables d'informations et cela afin d'avoir une base de données suffisante. Ces dernières,



Olivier Collombin a créé VirtualFinFair, un salon virtuel qui vient de réunir 1000 participants.

LE RATIO DE SHARPE

EN CLAIR Le ratio de Sharpe évalue la qualité de la gestion d'un portefeuille. Sa formule est:

$$S = \frac{R - r}{\sigma}$$

R → La rentabilité du portefeuille

r → Le référentiel de comparaison choisi (en général le taux de placement sans risque)

σ → L'écart type du taux de rendement du portefeuille considéré (volatilité)

Cet indicateur permet d'analyser la rentabilité obtenue par rapport aux risques pris avec un tel placement. Le ratio obtenu (S) permettra de dire si le gestionnaire a obtenu un rendement supérieur au référentiel mais avec davantage de volatilité donc de risques.

Résultats de la formule:

- Si le ratio est négatif: le portefeuille a moins performé que le référentiel et la situation est très mauvaise.
- Si le ratio est compris entre 0 et 1: le surrendement du portefeuille par rapport au référentiel se fait pour une prise de risque trop élevée, ou, en d'autres termes le risque pris est trop grand pour le rendement obtenu.
- Si le ratio est supérieur à 1: le rendement du portefeuille surperforme le référentiel pour une prise de risque ad hoc. Autrement dit, la surperformance ne se fait pas au prix d'un risque trop élevé.

à savoir la valeur nette quotidienne d'un fonds ou d'un portefeuille, ce sont les banques et les gérants indépendants qui en disposent. Durant plus de neuf ans, Nicholas Hochstadter a démarché différents établissements et contacté un bon nombre de gestionnaires. «En effet, deux éléments clés et étroitement liés sont nécessaires pour arriver enfin à offrir ce service: une base de données de portefeuilles réels très nombreux et variés et l'automatisation du processus de transfert de données anonymes entre les banques dépositaires et le système d'IBO qui gère la plate-forme. L'un comme l'autre n'ont pu être obtenus qu'avec le temps», explique son fondateur.

Transférer des données et s'exposer à la comparaison de ses performances? Voilà peut-être pourquoi l'accueil de cette plate-forme a été mitigé, à ses débuts en tout cas. Mais pas seulement. Certains ont qualifié cet outil de «gadget pour le grand public» ou de «non pertinent, le client privilégiant une relation de confiance avec son banquier plutôt qu'une performance», et d'autres encore préfèrent utiliser des modèles anglo-saxons «dont l'existence et le «track record», c'est-à-dire les antécédents, ont déjà été prouvés sur une longue période, contrairement à une nouvelle plate-forme».

Mais, finalement, les professionnels de la finance sont de plus en plus nombreux à admettre qu'à l'heure où le secret bancaire vit ses dernières heures, la performance deviendra un élément déterminant dans le choix d'une banque, d'un gérant ou d'un fonds. «Grâce à ce système, nous pouvons mesurer le risque/rendement de nos fonds, confirme Marc Amyot, gestionnaire de fonds auprès de Trillium. Même si le risque et la performance ne sont que deux éléments, certes importants, pour décider dans quel fonds investir. D'autre part, nous sommes pour une standardisation dans la comparaison des performances, ce que peut aujourd'hui offrir IBO avec sa plate-forme, sans oublier que cette dernière est indépendante et ne dépend donc pas d'un établissement financier. C'est pourquoi nous prenons part en transmettant les données concernant deux de nos fonds Manavest – l'un en actions internationales et l'autre dit «balanced». Nous le faisons de manière anonyme. Il n'est cependant pas exclu lorsque le projet d'IBO prendra de l'ampleur, nous affichions notre nom.»

L'anonymat qui est offert à ceux qui



Le site de comparaison Performance Corner est destiné aux professionnels et au grand public.

fournissent les données à Performance Corner est probablement ce qui a encouragé les gérants et les banques à transmettre des informations. «Il faut garder à l'esprit que si la transparence est certes un élément capital, elle ne peut être au détriment de la confidentialité, admet Nicholas Hochstadter. Nous avons réussi à franchir de nombreux obstacles en ne déviant jamais de ce constat. Chacun choisit son degré d'anonymat et le fait évoluer à son rythme.»

«AUJOURD'HUI, LA NOUVELLE GÉNÉRATION EST DAVANTAGE PORTÉE SUR LA TRANSPARENCE ET LA PERFORMANCE»

Du sur-mesure adapté à tous

Le tabou qui plane encore sur les performances effectivement réalisées et les mentalités des gestionnaires de

fortune qui peinent à changer va cependant à l'encontre des attentes des clients. «A une époque pas si lointaine, les clients attendaient principalement des banquiers suisses de la discrétion, avoue un gestionnaire de la place. Aujourd'hui, la nouvelle génération est davantage portée sur la transparence et sur la performance; la dissimulation des avoirs étant un service de plus en plus difficile.»

Certains établissements l'ont très bien compris. Ainsi Mirabaud & Cie participe à cette démarche de transparence depuis le lancement du projet et fournit aujourd'hui de manière anonyme des données chiffrées (total du compte, entrées, sorties) pour plusieurs centaines de portefeuilles. «C'est une bonne chose pour le client de lui mettre à disposition une base de comparaison, de surcroît journalière, se réjouit Etienne d'Arenberg, banquier privé auprès de Mirabaud & Cie. Nous vivons dans un monde concurrentiel. C'est positif pour le client mais aussi pour le banquier qui est amené à repenser son système de gestion en permanence.»

Chez ce banquier privé, n'importe quel client peut demander que l'on transmette ses données à l'un ou l'autre des presta-

taires externes afin d'évaluer ses avoirs et ainsi de savoir si ces derniers sont correctement gérés. «Pourquoi faudrait-il avoir peur de son métier?», conclut Etienne d'Arenberg. Au sein de l'Association suisse des gérants de fortune (ASG), son directeur Patrick Dorner dit «réfléchir à la manière dont elle pourrait éventuellement collaborer à ce projet dans l'avenir».

Voilà un discours que de nombreux clients, peu importe leur fortune, souhaiteraient probablement entendre davantage pour accroître la qualité de la gestion de leurs portefeuilles. «Il ne tient qu'à eux de «mettre la pression» sur leur gérant indépendant, leur banquier ou leur family office afin que ces derniers transmettent les informations nécessaires de manière anonyme à la plate-forme Performance Corner», suggère Nicholas Hochstadter.

Si le site web lancé par IBO est précurseur en offrant ce service au grand public, la société Galeo, basée à Genève depuis dix ans, propose déjà à ses clients, entre autres services, d'analyser si leur patrimoine est bien géré selon les critères qu'ils avaient définis avec leur gérant. «En consolidant tous les portefeuilles qu'une personne peut

QUELQUES CONSEILS

GESTION

– Définissez votre profil d'investisseur et la part de risque que vous pouvez supporter. En d'autres termes, réfléchissez à la somme que vous êtes prêt à perdre au cas où vos placements ne réagiraient pas comme vous l'aviez envisagé.

– Limitez-vous aux produits d'investissement dont vous comprenez le fonctionnement. Sinon, faites-vous conseiller par un professionnel.

– Pensez à diversifier vos produits tout en restreignant le nombre de lignes et de positions afin de limiter les frais de transaction.

– Fixez-vous des objectifs et respectez-les. Il serait dommage de voir une position se retourner et perdre en performance alors que le cours espéré avait été atteint.

– Utilisez le web pour vous informer et comparer: Performance-corner.ch: le comparateur de performance destiné aux particuliers et aux professionnels (le Portfolio Watcher) et son Performance Network, véritable «réseau social» de la performance.

E-merging.com: le réseau social destiné aux professionnels de la finance (gérants de fortune indépendants, family offices, avocats, planificateurs de patrimoine, fournisseurs de solutions informatiques, consultants RH).

Swissquote.ch, zonebourse.com et boursorama.com: trois sites de gestion de portefeuilles et d'informations financières.

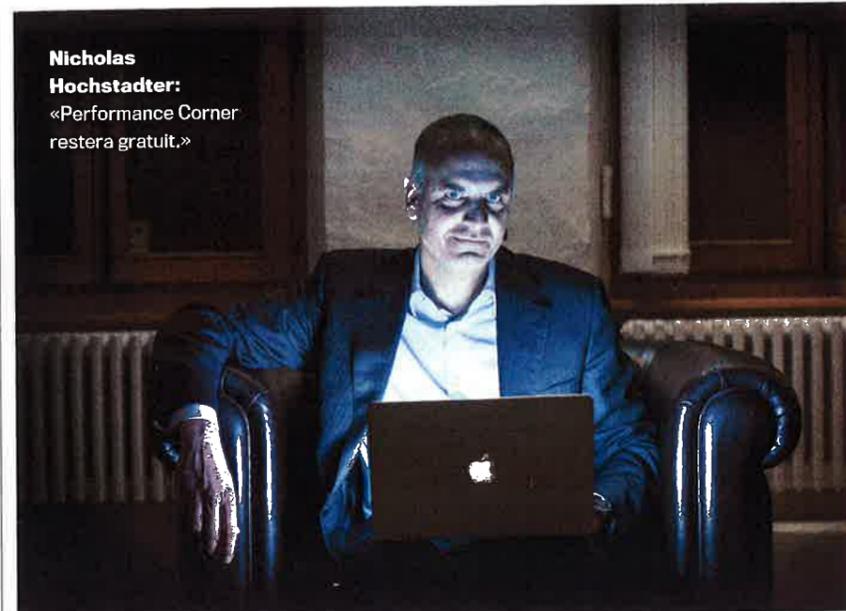
avoir auprès de différents établissements, nous pouvons la conseiller et l'accompagner dans la gestion de ses avoirs et, notamment, contrôler le risque pris par rapport au rendement obtenu», explique Claude Diserens, fondateur de Galeo. Ces prestations sur mesure, dont les coûts annuels dégressifs oscillent entre 3500 et 4000 francs par portefeuille, sont cependant destinées à une clientèle haut de gamme dont la fortune est supérieure à 50 millions de francs.

La performance, mais pas seulement

Mais attention à ne pas résumer la bonne gestion d'un portefeuille à l'unique qualité de la performance. «Il faut certes pouvoir répondre aux demandes de comparaison de ses clients, mais aussi leur éviter l'écueil du manque de contexte. Changez-vous de Migros à Coop uniquement pour une raison de prix toutes les semaines?, questionne Etienne d'Arenberg. Ou bien aussi parce que l'assortiment, l'étalage du magasin, le personnel, le choix et la qualité proposés vous conviennent mieux?»

Du côté d'E-Merging, le réseau social destiné aux professionnels de la finance, on juge le comparateur de performance comme un outil indispensable: «Il offre la possibilité à tout le monde d'évaluer l'un des trois paramètres qui influencent la satisfaction du client. Mais il ne faut pas oublier pour autant les deux autres, à savoir la sécurité offerte par sa banque dépositaire et la qualité des relations avec ses interlocuteurs», rappelle Olivier Collombin, responsable des gérants indépendants chez Lombard Odier à l'origine du projet E-Merging créé en 2009.

Ce dernier insiste aussi sur le fait que tous les acteurs de la finance, qu'ils soient professionnels ou particuliers, devraient impérativement maîtriser les outils digitaux pour espérer survivre dans un environnement qui tend fortement à s'internationaliser. C'est d'ailleurs dans cette optique qu'il a lancé VirtualFinFair, un événement virtuel et planétaire dont la première édition s'est tenue la semaine dernière et qui a réuni environ 1000 participants, chacun représenté par son avatar. Le but? «Permettre à une personne d'identifier parmi de nombreux prestataires (gérants, avocats, family offices, IT, etc.) présents dans ce salon virtuel ceux qui peuvent répondre à une demande précise.» Histoire de pouvoir aussi comparer, tranquillement installé derrière son ordinateur, les services proposés en matière de gestion de portefeuille. ■



Nicholas Hochstadter:
«Performance Corner restera gratuit.»

«Le temps est à la transparence des résultats»

PAR NATHALIE PRAZ Interview de Nicholas Hochstadter, fondateur de Performance Corner, premier site suisse de comparaison et d'évaluation de performance.

Pourquoi avoir créé Performance Corner?

Le secteur bancaire subit de grands bouleversements. Le temps est à la transparence des résultats de gestion de portefeuilles. Investment By Objectives (IBO) et, en particulier, Performance Corner ont été créés pour répondre à ce besoin. Depuis 2005, l'anticipation est l'essence de notre métier. Notre activité de base est le conseil donné à des clients privés fortunés concernant leurs investissements financiers. Au fil des années, notre conseil s'est étendu aux fiduciaires, trusts et même directement aux gérants de fortune avec, en particulier, un partenariat important avec E-Merging. Nous souhaitons maintenant proposer notre outil et le bénéfice de ses informations de comparaison et d'évaluation au grand public. L'objectif est donc d'offrir une plate-forme accessible à tous, efficace, impartiale et objective de la gestion de fortune.

Qui peut se servir de Performance Corner?

Absolument tout le monde! Quel que soit son niveau de compréhension de la finance et qu'il possède une seule petite part d'un fonds de placement ou un gros portefeuille diversifié,

chacun peut évaluer, comparer et faire un rapport de ses résultats de sa propre gestion.

Ce service est gratuit... Comment cela se fait-il?

Nos revenus générés par IBO nous permettent de financer cette initiative sans avoir besoin de la rentabiliser. Performance Corner doit impérativement être gratuit pour ne pas nuire à son impartialité: l'objectivité est ainsi garantie. Donc, par définition, il restera gratuit.

Quel est votre intérêt?

Cette initiative repose sur un échange de bons procédés: nous offrons un outil simple d'utilisation et extrêmement pertinent en échange de données de performances anonymes. Plus le réseau de Performance Corner s'agrandit, plus cela participe à la qualité ainsi qu'à la transparence des résultats déjà accumulés depuis presque neuf ans maintenant. Nos indices IBO de gestions privées deviennent, à chaque contribution, plus pertinents. Cela permet aux utilisateurs d'avoir une information toujours plus intéressante et, pour IBO, de fournir à ses clients un service sans cesse de meilleure qualité. C'est une spirale vertueuse qui profite à tous.